



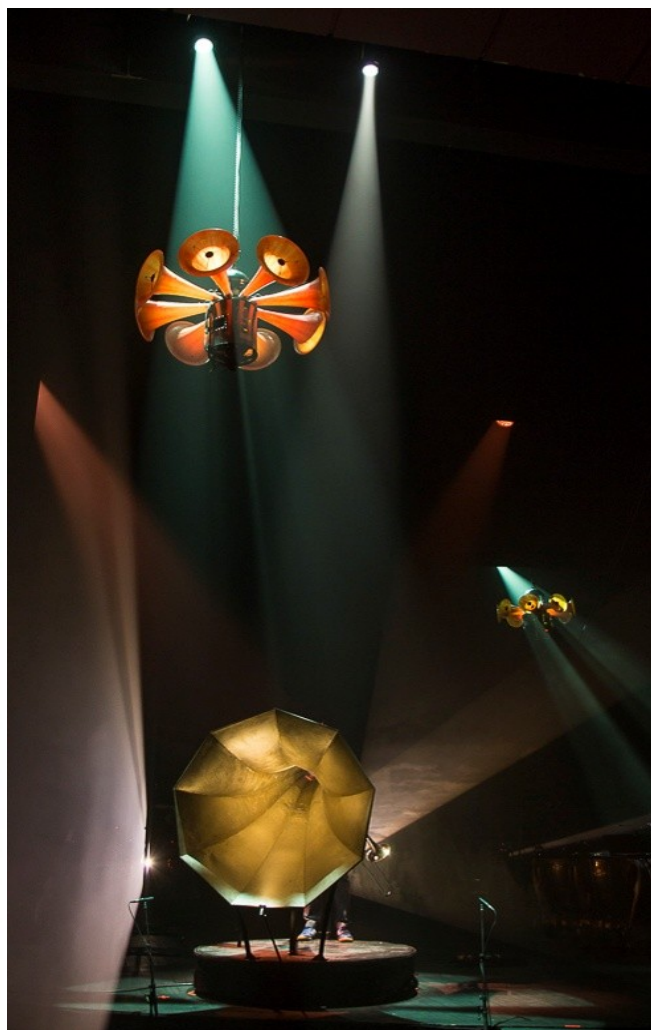
OUIES

tailleurs musicaux

**MÉCANIQUE
VIVANTE** 

OUIËS [ailleurs musical]

Cie **Mécanique Vivante**
Conception **Franz Clochard**
Composition musicale **Benoit Louette**



Franz Clochard, sirénium et trombone

Benoit Louette, trombone

Laurence Meisterlin, percussions

Seb Martel, guitare

Création lumière **Pierre Wendels**

Sonorisation **Rémy Gonin**

Extrait vidéo : <https://vimeo.com/244614404>

Production : S.A.R.L. MECAVIVANTE / Compagnie Mécanique Vivante

Coproductions : S.M.A.C Paloma, Nîmes métropole - S.M.A.C La Coopérative de Mai, Clermont-Ferrand
Théâtre La passerelle, Scène Nationale de Gap et des Alpes du sud

Un orchestre polyphonique de sirènes musicales ? Incroyable mais vrai ! Franz Clochard, musicien et inventeur, nous convie à un voyage symphonique en terre inconnue.

Un concert fascinant pour ouvrir grand les yeux, les oreilles et les esprits !

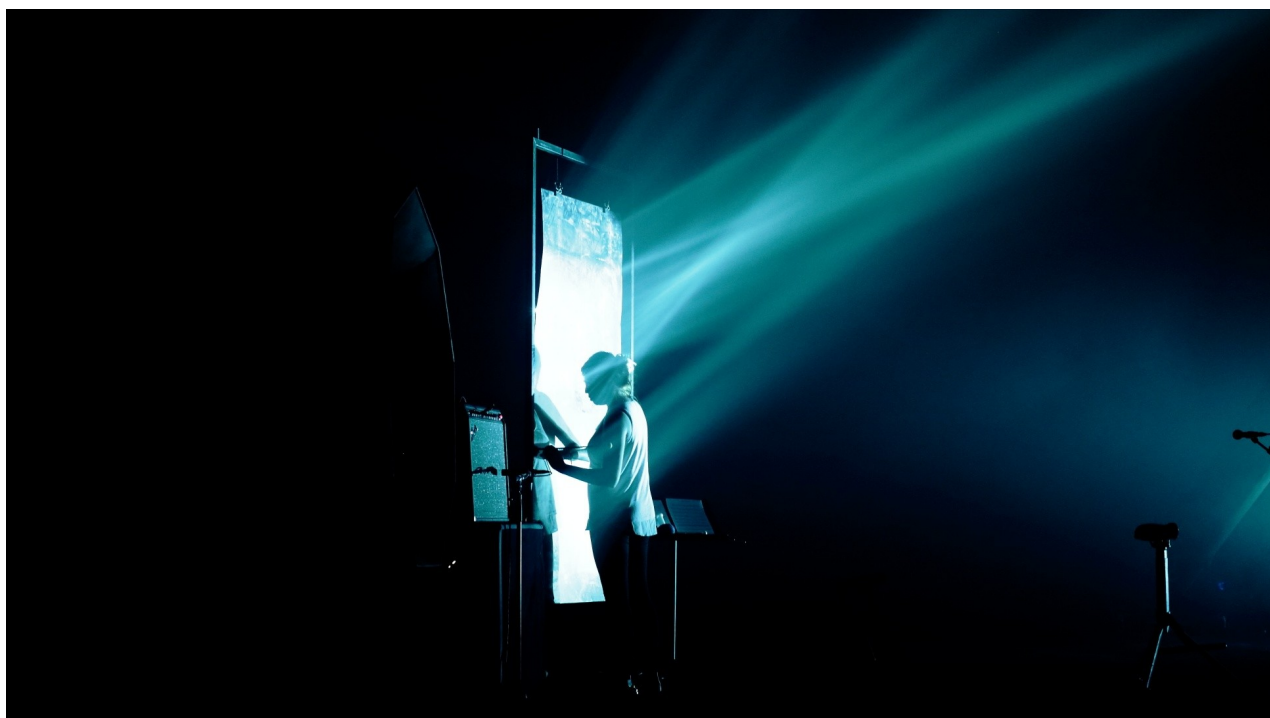
Franz Clochard n'est pas du genre à fouler les sentiers battus. Ce musicien-inventeur est fasciné depuis l'enfance par la musique, la fabrication de machines et leur mise en scène. Cofondateur dans les années 80 du fameux Cirque Archaos, dont il garde le goût du risque et du spectaculaire, il fonde en 1989 la compagnie Mécanique Vivante. Dès lors, il se consacre à perfectionner le son inouï de la sirène d'alerte.

Oui, Franz a bel et bien succombé au son des sirènes et c'est depuis une grande histoire d'amour entre un homme et une machine devenue musicale. Et ne craignez rien pour vos oreilles, l'évolution du son de ces instruments inédits est prodigieuse. Quand Franz Clochard « joue du sirénium », la musique de ces grandes fleurs orangées en suspension s'empare de nous. Tantôt puissante, tantôt douce et mélancolique, la résonance acoustique des sirènes est sans équivalent dans la famille des instruments de musique...

Pour cet « ailleurs musical », la guitare électrique de Seb Martel, les percussions d'orchestre de Laurence Meisterlin et deux trombones aux pavillons démesurés sont associés à sept sirènes.

Une scénographie spectaculaire pour une symphonie aux sonorités et images inouïes.

Alors ne résistez pas à ces sirènes-la !



Note d'intention

Ouïes est une expérience unique en salle, un ovni issu de la surprenante mutation de la sirène urbaine en instrument symphonique qui réunit sur scène des musiciens éclectiques, un orchestre d'instruments nouveaux et des performances inédites. C'est la rencontre de l'acoustique et de l'électrique, du commun et de l'inconnu, de l'univers de Mécanique Vivante dans une version inédite pour la salle.

Le contexte et l'esprit

Aller où « *la main de l'homme n'a encore jamais mis les pieds* » est une formulation aussi crue qu'une marque de fabrique chez Mécanique Vivante. Depuis trente ans, la compagnie explore d'autres langages pour offrir à l'invention, les moyens d'exister et d'être partagée. Cette démarche sans compromis en quête d'émerveillement et d'émotion a forgé sa route, creusé ses sillons. Son obstination est d'aller ailleurs, à la découverte de nouvelles expériences émotionnelles.

De la polyphonie à la spatialisation, une ouverture du plateau vers la salle

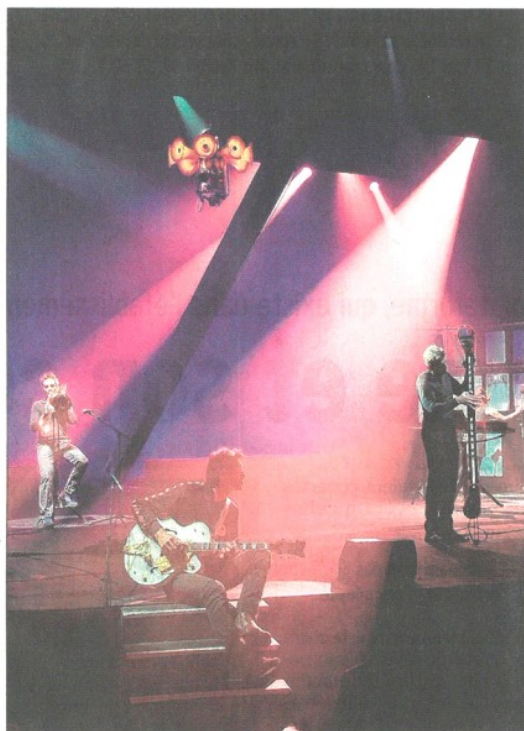
Le souffle des sirènes est perçu au-delà de notre système auditif. Ce caractère si particulier impose une répartition des instruments face et autour du public.

Pour cette création, la scénographie conjugue les dimensions visuelles et sonores : un équilibre polyphonique adapté à chaque salle en convergence avec la répartition de l'instrumentarium et l'occupation de l'espace par les musiciens.

Ouïes [ailleurs musical] se révèle aujourd'hui comme une destination, celle d'un orchestre unique et accompli dont le développement aura duré vingt ans. Ce projet fou qui fait le grand écart entre l'invention de la sirène du 19^{ème} siècle et la facture technologique du 21^{ème}, met au grand jour une résonance acoustique inconnue, dont le timbre et l'expression n'ont d'égal dans la grande famille des instruments de musique.

SPECTACLE | Une première mondiale avec La passerelle et la compagnie Mécanique vivante

"Ouïe(s)" a mis les sens en émoi



Benoît Louette, Seb Martel et Franz Clochard réunis en fin de spectacle.



Laurence Meisterlin et ses percussions. Photo Le DU/Gérald LUCAS

C'était à une première mondiale que les spectateurs de La passerelle étaient conviés mardi soir dans la salle nationale de Gap; un concert de sirènes. En effet, jamais la compagnie Mécanique Vivante et Franz Clochard son fondateur n'avaient tenté l'expérience en intérieur. Un moment rare, tant par son originalité que par l'émotion qu'il a suscité.

En entrant dans la salle, ce qui saisit tout d'abord, c'est l'esthétique qui se dégage de l'installation. Une partie des sirènes est disposée au-dessus du

public, machines magnifiques de finitions.

Une symphonie qui vous prend aux tripes

Puis c'est la mise en route. Les turbines s'emballent et très vite le son se fait musique. Une symphonie qui vous prend aux tripes avant de vous emmener loin, très loin, là où la musique ne vous a peut-être encore jamais emmenés. Prouesse technique au service de la beauté du son. Quand Franz Clochard et Benoît Louette entrent en scène, avec leurs trombones pour jouer leur partition dans des espèces de grands

cornets acoustiques, l'ambiance est déjà posée; ne reste plus qu'à se laisser faire définitivement. Les corps entrent en vibration, les oreilles en profitent, les yeux s'écarquillent. Pas question de manquer une miette de ces cinquante minutes de furie et de force.

Puis c'est l'arrivée de Laurence Meisterlin. Magnifiée par l'éclairage de Pierre Wendels, la jeune percussionniste virevolte autour de ses instruments faisant résonner un peu plus la puissance du spectacle. Un moment farouche, terriblement fort.

Reste l'apothéose avec ce guitariste fou qu'est Seb Martel. Monté sur une espèce de bras mécanique, il s'avance tout d'abord vers le public pour être ensuite élevé dans les airs, faisant pleurer les riffs de sa guitare, semblant affronter le public de toute la hauteur de la salle, pour finir son numéro en basculant dans le vide.

La lumière s'éteint avant de se rallumer pour voir le musicien descendre, tête à l'envers, continuant à jouer sur les applaudissements d'un public médusé. Ne restait plus qu'une fin réunissant les quatre musi-

ciens, histoire de voir Franz Clochard jouer du sirénium et faire résonner une dernière fois ses "bébés".

Un moment rare qu'il ne fallait pas manquer, lancé comme chaque début de saison par les mots de bienvenue du directeur Philippe Ariagno et de Martine Bouchardy, adjointe à la culture de la Ville de Gap.

Gérald LUCAS

Parcours artistiques



Parcours d'un artiste inventeur : **Franz Clochard** fondateur

De formation classique, partagée entre le Conservatoire de musique et le Lycée technique, Franz Clochard cultive l'esprit de recherche en associant réalisations et performances. Sa passion pour la musique et la mécanique, le guide naturellement sur les chemins de la création artistique et sa rencontre avec le cirque en 1982, lui ouvre les portes d'un univers dont les limites seront celles de son imagination.

Du dressage de poules à la cascade acrobatique liée à la tendresse de son violon, Franz Clochard parcourt la France de village en village, puis croise le cirque Bidon dans le Gard en 1985.

De cette rencontre naîtra **le cirque Archaos**.

Si le premier spectacle d'Archaos offre une esthétique où les stars sont des gallinacés, très vite l'invention mécanique et les moteurs prennent la vedette et c'est le choc !

Franz Clochard ne se limite pas à l'interprétation de son numéro de moto et de tronçonneuse ascensionnelles qui fait sensation, il invite des musiciens de jazz, des champions de la compétition sportive et met en scène son propre univers riche de contrastes, de métal et d'ultra violets. Tous les codes sont bouleversés, le public aussi.

Le cirque traditionnel à cette époque est morose, Jean Richard vient de déposer le bilan et Archaos arrive comme une bouffée d'oxygène avec le spectacle du « Chapiteau de cordes » qui joue à Londres et à Paris en 1988. Point de départ d'une tournée mondiale.

Les médias se déchainent et encensent Archaos : le « Nouveau Cirque » est né !

Chercheur perpétuel, Franz Clochard fonde en **1989 la compagnie Mécanique Vivante** avec la ferme conviction de centrer toutes ses recherches vers la musique. *La Toupie*, authentique camion à béton transformé en scène rotative transparente sera la création phare des années 90, mêlant des talents de la musique actuelle au monde des arts de la rue, alors en pleine effervescence. Le détournement toujours à l'origine des inventions de Franz Clochard place alors un jour sur sa route, une sirène de ville. C'est en repérant ses facultés à interpréter librement toute l'échelle des fréquences associées à la pureté de sa voix qu'il imagine des polyphonies et qu'il décide de transformer la sirène en instrument de musique.

Benoit Louette - compositeur et tromboniste

De formation classique, Benoit Louette obtient en 1999 le **1er prix du CNSM de Lyon** (trombone et composition). Il débute sa carrière professionnelle auprès de différents orchestres (orchestre national de Bretagne, orchestre symphonique régional de Limoges, Opéra de Tours). Il se produit ensuite sur la scène des musiques actuelles avec le Rubin Steiner quartet (Jazz à Vienne, Montreux festival, Vielles charrues, Nice Jazz Festival, Festival de Montréal, Londres...).

Ses dispositions pour l'écriture le guident naturellement vers la création contemporaine avec un intérêt particulier pour le théâtre musical et l'opéra. Il compose pour plusieurs créations de la compagnie Off (*Carmen - Opéra de rue, va donner au poisson une idée de ce qu'est l'eau*), pour la compagnie *Arsenic* et pour l'orchestre de la Suisse Romande.



Sa rencontre avec **les Sirènes musicales en 2004**, lui offre l'opportunité d'explorer de nouveaux champs harmoniques. Il réalise plusieurs volets d'écriture pour Sirènes seules et pour Sirènes et orchestre (quatuor à cordes avec les ballets de l'Opéra de Lyon et la chorégraphe Odile Duboc).

Ses compétences informatiques développées dans le cadre de plusieurs formations à l'IRCAM, l'amènent à rejoindre l'équipe de recherche de Mécanique Vivante qui travaille sur une nouvelle génération de Sirènes musicales. En collaboration avec les ingénieurs mécaniciens et électroniciens, il développe un programme spécifique: une interface « homme machine » permettant à l'ensemble de la machinerie de répondre aux multiples exigences imposées par la composition musicale.

Depuis la réalisation du nouvel orchestre de Sirènes en 2013, Benoit Louette inscrit au répertoire des formes symphoniques dédiées au plein air et à la salle.

Parcours artistiques



Laurence Meisterlin - percussionniste

Laurence Meisterlin débute ses études musicales au Conservatoire de Mulhouse par le piano et la percussion. Elle y obtient son DEM en 2002 et remporte la même année un 2nd prix au concours international de timbales au CRR de Paris dans la catégorie 14-18 ans. En 2003, Laurence poursuit ses études à l'école des percussions de Strasbourg et participe aux stages organisés par K.Nakamura autour de leur répertoire. En 2005, elle intègre la classe de percussion de M.Cerutti au CNSM de Paris et obtient son DFS mention très bien en 2009. Durant cette période Laurence travaille au sein de différentes formations telles que l'Orchestre National de France et l'Ensemble Intercontemporain. Elle est sélectionnée pour participer au « Lucerne Festival Academy » 2008 dirigé par P.Boulez.

Laurence Meisterlin s'intéresse à d'autres formes d'expression artistique (théâtre, cirque...) et collabore depuis 2009 avec K.Petrowick, danseuse contemporaine, autour du spectacle « Cong cong cong ». Passionnée de pédagogie, Laurence suit les cours de la Formation Diplômante au Certificat d'Aptitude au CNSMD de Lyon entre 2010 et 2012. Elle enseigne actuellement au CRR de Toulouse et à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse (isdaT).

Seb Martel - guitariste

Sébastien Martel est guitariste auprès de nombreux artistes de la scène musicale française et internationale tels que -M-, Camille, Jlm Yamouridis ,Vic Moan,Tetes Raides, Bumcello, General Elektrijs, Chocolate Genius, Blackalicious, Salif Keita...

Il est aussi compositeur pour lui-même et pour d'autres. Il fonde Las Ondas Marteles avec son frère Nicolas Martel et Sarah Murcia, revisitant le folklore cubain ou le rockabilly des années 50. Il accorde une place importante à la création lors de ses concerts comme notamment le Motel Martel, spectacle mêlant danseurs, comédiens et musiciens évoluant dans un hôtel...Struggle son nouveau trio avec Catman et Dorothee Munyaneza revisite textes et chansons de Woody Guthrie .

Il collabore aussi avec les chorégraphes Thomas Lebrun , Alain Buffard ,Christian UBL et Nadia Beugre ainsi qu'avec les metteurs en scène Dan Jemmet, Jean-Michel Rabeux et Benoit Bradel.



Pierre Wendels - concepteur lumière

En 1980, Pierre Wendels découvre les métiers de l'éclairage scénique avec le Footsbarn Théâtre et intègre en tant que technicien plusieurs compagnies de théâtre et de groupes musicaux.

De 1985 au années 2000, il œuvre dans toutes les facettes du métier de l'éclairage, particulièrement en régie lumière sur plus d'un millier de représentations.

En danse avec les compagnies : Maguy Marin, Anjelin Prejlocaj, Daniel Larrieux, François Raffinot, Mathilde Monnier.

En théâtre avec les acteurs : Jean Marais, Claude Piéplu, Jérôme Deschamp, Francis Perrin, J.P Chabrol et les compagnies : Footsbarn Théâtre, le Théâtre des deux monde, le Ballatum Théâtre.

En musique avec les artistes : Alain Bashung, Juliette Gréco, Léo Ferré, Claude Nougaro, Michel Fugain, Gilbert Becaud, Leny Escudero, Charles Trenet, Les Garçon Bouchers, Pierre Perret, Adamo, Georges Moustaki, Sapho, Jean Guidoni, Serge Régiani, Angélique Ionatos.Dans le même temps, il réalise des créations lumières ou/et scénographiques pour des spectacles de théâtres et de musique en France et à l'étranger avec la compagnie Trac, Fanny Ardant, le Théâtre Métro Club, L'Accompagnie, le Théâtre Talipot, Antoine Seguin, Philippe Hottier, Victoria Abril...

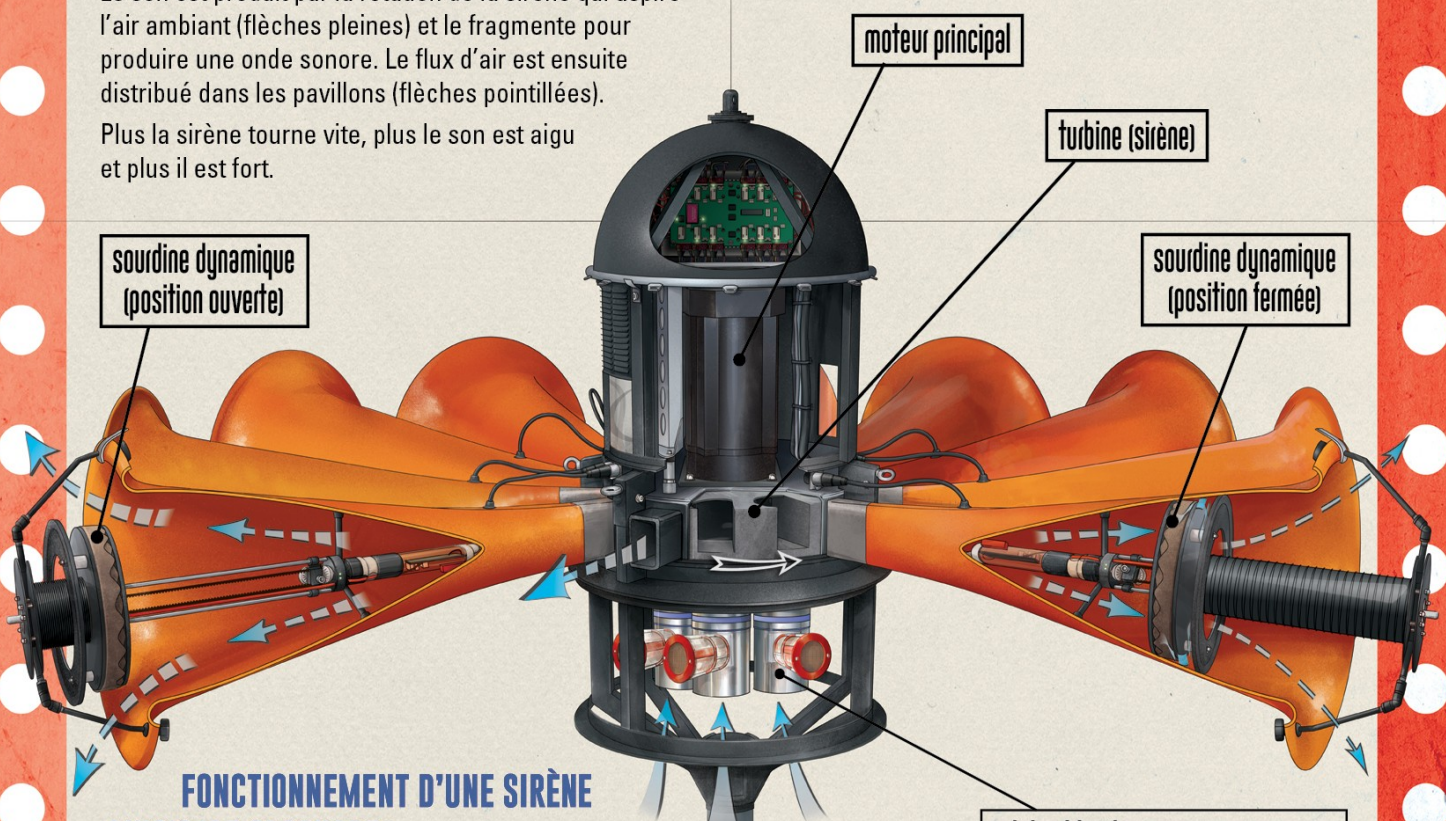
La grande richesse de son expérience l'amène depuis les années 2000 à travailler exclusivement en conception lumière. Il signe la création lumière d'un nombre important de spectacles, en théâtre, danse, musique et ces dernières années, il conçoit la lumière des projets de la Cie Mécanique Vivante.

INSTRUMENT ACOUSTIQUE INSTRUMENT MÉCANIQUE

FONCTIONNEMENT D'UNE SIRÈNE CLASSIQUE D'ALERTE

Le son est produit par la rotation de la sirène qui aspire l'air ambiant (flèches pleines) et le fragmente pour produire une onde sonore. Le flux d'air est ensuite distribué dans les pavillons (flèches pointillées).

Plus la sirène tourne vite, plus le son est aigu et plus il est fort.



sourdine dynamique
(position ouverte)

moteur principal

turbine (sirène)

sourdine dynamique
(position fermée)

FONCTIONNEMENT D'UNE SIRÈNE MUSICALE CLOCHARD®

Pour produire des mélodies avec une sirène, l'invention porte

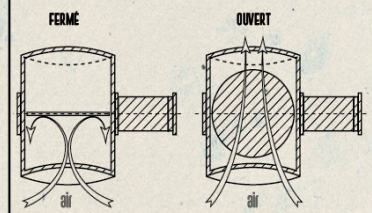
sur plusieurs principes :

- 1) faire varier précisément la vitesse de la turbine pour produire toutes les notes de la gamme (le rôle du moteur principal).
- 2) priver la sirène de l'air dont elle a besoin pour produire le son afin de créer des attaques et des nuances (le rôle des volets obturateurs).
- 3) retenir le flux d'air à l'intérieur du pavillon afin d'atténuer le volume sonore et de permettre une proximité d'écoute (le rôle des sourdines dynamiques).

Patent MEXCEL III 2016

Grâce à une technologie précise et réactive, la combinaison des mouvements de la turbine et de la gestion des flux d'air permet de produire des sonorités justes et expressives.

volets obturateurs



**MÉCANIQUE
VIVANTE**

la compagnie Mécanique Vivante

Franz Clochard crée en 1989 la Compagnie Mécanique Vivante, qui ne pourrait mieux porter son nom : des machines mises en scène, des spectacles créés pour les villes et les campagnes, de l'échelle intime de l'individu à celle d'une vallée entière. En 2002, la Compagnie s'installe dans l'usine de Champclauson, hameau cévenol à deux pas d'Alès. Dans ce lieu vont naître **de petites ou grandes mécaniques rêvées et réalisées par l'équipe de musiciens, ingénieurs, dessinateurs, artisans.** Ils y relèvent un double défi : œuvrer ensemble au cours des années en associant étroitement **art et technologie.**

L'objet de tous les jours, inscrit dans l'inconscient collectif, dort à moitié. La Compagnie le réveille en l'amenant ailleurs : objet familier donc accessible, détourné donc déroutant ! Des objets certes, mais construits par des humains pour des humains, mobiles, musicaux et surprenants comme des humains...

Mécanique Vivante en 10 dates

1989 : fondation de la compagnie **Mécanique Vivante**

1991 : création de la **Toupie** avec Seb Martel, Mathieu Chedid, Julien Loureau et Pierre Boshéron

1996 : Invention de la **Sirène musicale**

2002 : Installation de la **Cie Mécanique Vivante** dans l'usine de Champclauson

2002 : conventionnement **DRAC Occitanie** de la Cie pour ses recherches liées au développement du nouvel instrument de musique.

2004 : premières tournées avec l'orchestre polyphonique des Sirènes musicales (quartet)

2005 : Rencontre avec le compositeur **Benoit Louette**

2012 : création de l'orchestre polyphonique de **3ème génération** (septet)

2015 : écriture du répertoire « **Ouïes - ailleurs musical** »

2016 : **Mécanique Vivante célèbre 30 ans d'invention.**



Direction artistique

Franz Clochard

+33 4 66 55 82 03 - +33 6 20 32 08 53
franzclochard@mecanique-vivante.com

Production

Millie Dolan

+33 4 66 55 82 03 - +33 6 84 05 23 44
milliedolan@mecanique-vivante.com

Mécanique Vivante - www.mecanique-vivante.com - Champclauson 30110 La Grand Combe - France
MECAVIVANTE SARL au capital de 12 000 € - SIRET : 488 694 043 00016 - TVA : FR 85 488 694 043 - APE : 90.01Z - Licence n°2-1027540

Mécanique Vivante est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Occitanie pour la recherche liée au développement du nouvel instrument de musique et soutenue par la Région Occitanie et le Département du Gard.

